



Les meilleurs produits
vendent toujours les
Produits de Marque

— commandé dans le —
— Journal de l'Éclair —
— dans un outillage —
— spécialement pour répondre —
— aux besoins de la clientèle

Journal de l'Éclair

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS	1 an, 36.00	6 mois, 20.00	3 mois, 12.00
Paris	36.00	20.00	12.00
Province	38.00	22.00	13.00
Étranger	42.00	25.00	14.00
Union postale	45.00	28.00	16.00
Tarif D. C.	50.00	30.00	18.00

REDACTION
ANNONCES

BOULVAZ 69 à 71, Grande-Rue, Tél. 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

BILLET PARISIEN Les entrevues Daladier-Mac Donald

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 8 MARS (Minuit).
M. Mac Donald s'entretient jeudi et vendredi à Paris, avant de repartir pour Genève, avec M. Daladier. Ces conversations sont motivées par le désir du Premier britannique de tirer la Conférence de désarmement de l'impasse où elle est entrée.

M. Mac Donald n'est pas, en effet, sans inquiétude quant aux suites que pourrait avoir un échec plus ou moins retentissant de la Conférence de Genève. Les motifs de cette inquiétude sont d'ordre britannique de tirer la Conférence de désarmement de l'impasse où elle est entrée.

Le triomphe des nazis oblige les Anglais à réviser certaines de leurs opinions sur l'Allemagne et les Allemands. Ils sentent qu'il ne peut plus être question de renvoyer l'Allemagne dans la voie conciliatrice de Genève rien que par des discours. Si la Conférence du désarmement échoue, la politique étrangère de la Grande-Bretagne, basée sur les principes mêmes de la Société des Nations, sera mise en échec par les événements. Les dirigeants anglais savent que le peuple anglais leur pardonnerait difficilement une telle faiblesse. Ils veulent donc tenter un dernier effort pour empêcher le Gouvernement allemand de tourner définitivement le dos à Genève.

Mais l'entreprise est-elle possible et le prix que nous demanderait Hitler pour continuer une collaboration internationale à laquelle la France ne s'est jamais dérobée, n'est-il pas au-dessus de nos moyens ? C'est cette question que les Premiers Ministres de France et de Grande-Bretagne examineront dans leurs prochains entretiens. La France, certes, est prête à des concessions pour empêcher l'Allemagne de reprendre sa liberté d'action en matière d'armements. Mais elle ne peut pas faire de concessions au détriment de sa sécurité. Et posant la sécurité comme condition au désarmement, elle voit s'insurger contre sa thèse des nations qui rêvent de bouleverser l'Europe. Les pactes de l'assistance mutuelle dont elle réclame la conclusion ne sont pas du point de ces nations. Peut-être donc faire plus pour la cause du désarmement matériel quand une preuve si éclatante de la volonté de certains de ne pas désarmer moralement est ainsi administrée au monde entier ?

Dans ces conditions, la solution recherchée par les Anglais serait une trêve des armements, avec le renvoi de la Conférence à des temps meilleurs. Mais peut-on espérer que les Allemands acceptent cette solution provisoire ?

Avant les entretiens de MM. Mac Donald et Daladier

Londres, 8 mars. — On dément officiellement la nouvelle selon laquelle M. Grandi, ambassadeur d'Italie à Londres, aurait été chargé par M. Mac Donald de remettre à M. Mussolini une lettre lui faisant part de son désir de le voir assister aux entretiens de Genève.

On déclare par ailleurs que le chef du Cabinet quittera Londres demain jeudi à 11 h., à destination de Paris, et de Genève.

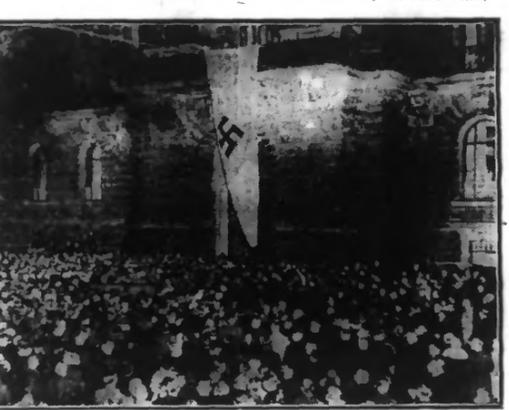
Les prévisions actuelles sont que M. Mac Donald s'entretiendra dès son arrivée avec M. Daladier et que les conversations entre les deux hommes d'État se poursuivront le lendemain. Ce n'est, en effet, que vendredi soir ou samedi matin que le ministre anglais quitterait la capitale française, à destination de Genève.

Un avion sans hélices, construit à Berlin, a des ailes montées sur un axe rotatif



L'AVION SANS HÉLICES (Wide World Photos.)
L'ingénieur allemand Vincent Winzelsch est déjà connu, avant la guerre, pour la construction d'un nouveau type d'avion. Il obtint en 1928, avec son appareil, un brevet pour un avion sans hélice, avec des ailes montées sur axes rotatifs. En raison de la façon spéciale dont sont montées ces ailes, l'appareil peut planer, complètement immobile, voler en avant ou en arrière. Il atterrit et s'élève presque verticalement. D'après l'inventeur, l'avion peut atteindre une vitesse de 220 à 230 km. à l'heure.

LE RÉGIME RACISTE EN ALLEMAGNE



Après une longue séance du Sénat de Hambourg, le jour des élections, le maire de Hambourg, docteur Petersen, donna sa démission. Dans la soirée, sept cents membres du parti national-socialiste se réunirent et ont élu le maire, conduits par le nouveau chef de la police Richter, national-socialiste.

NOTRE PHOTO REPRÉSENTE LA FOULE DEVANT LA MAIRIE DE HAMBURG, SUR LAQUELLE LES NATIONAL-SOCIALISTES ONT HISSE LEUR DRAPEAU.

Les attentats en Prusse orientale
Une bombe incendiaire a été jetée, par un inconnu, dans l'ancienne synagogue de Königsberg, où elle a explosé et déterminé un commencement d'incendie. Le feu a été rapidement maîtrisé.

D'autre part, une foule nombreuse, composée principalement d'Allemands des troupes d'assaut, s'est portée vers le palais de justice où, après des pourparlers avec les autorités judiciaires, elle a obtenu la libération d'un détenu raciste emprisonné à la suite des troubles de l'été dernier.

Sur la voie ferrée de Königsberg à Eydtkuhnen, deux individus ont été arrêtés après avoir enfoncé un engin explosif près d'un pont de chemin de fer. Une fusée et une cartouche explosive ont été trouvées sur eux. La surveillance de la voie a été renforcée.

A Breslau, des coups de feu sont tirés sur un détachement raciste
Mercredi matin, au moment où un détachement de 250 hommes des troupes d'assaut hitlériennes passait dans la Margarethenstrasse, des coups de feu ont été tirés de la maison des syndicats et d'une maison avoisinante sur les nationaux-socialistes, dont cinq ont été blessés. L'un d'eux est décédé à l'hôpital.

L'automobile qui transportait les blessés est entrée en collision avec une voiture qui a été moralement blessée. La police et les troupes S.A. ont occupé immédiatement la maison des syndicats et ont procédé à l'arrestation de onze personnes.

La lutte contre le communisme
Mercredi matin, vers 11 heures, un détachement du Bismarck-Bund a hissé le drapeau noir-blanc-rouge sur la porte de Brandebourg-Erfurt, à Berlin. La police a opéré une perquisition au local du parti communiste. Elle a saisi une quantité considérable de matériel de propagande ; plusieurs personnes ont été arrêtées.

Le préfet de police a prolongé l'interdiction de la Rote Fahne de cinq mois, soit jusqu'au 25 août 1933. L'ambassadeur de l'U.R.S.S., à Berlin, M. Chintchuk, a, au nom de son gouvernement, protesté auprès du ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Neurath, contre les mesures dirigées par le chancelier du Reich, dans son discours au palais des Sports de Berlin, contre le système économique, social et politique et contre la situation de l'U.R.S.S.

Un chef d'orchestre, qui avait refusé de s'affilier au parti hitlérien, est contraint de démissionner
Berlin, 8 mars. — Soixante hitlériens des troupes d'assaut ont fait irruption sur la scène de l'opéra de Dresde, alors que le célèbre chef d'orchestre

Le budget à partir du 16 mars
Paris, 8 mars. — La Commission des finances compte en terminer, cette semaine, avec l'examen des dépenses. M. Malvy compte demander à la Chambre de commencer, dès le jeudi 16 mars, la discussion budgétaire.

A Doorn, on ne croit pas à l'abdication de l'ex-kaiser
Amsterdam, 8 mars. — La « Nederlandsch Telegrafisch Agent Schap » déclare que, contrairement aux nouvelles publiées par la presse anglaise, suivant lesquelles l'ex-kaiser aurait abdiqué en faveur de son fils, le prince héritier, les documents relatifs à son abdication en présence de tous ses fils, l'ex-kaiser n'aurait reçu aucun visiteur venant de l'étranger depuis les fêtes de son anniversaire, ni l'ex-empereur, ni ses autres fils. L'abdication de l'ex-kaiser est considérée à Doorn comme une invention.

Un policier roumain avait été mordu par une femme enragée
Bucarest, 8 mars. — Un agent de police roumain est mort à l'hôpital de Cernaui, des suites de morsures que lui avaient fait subir par une femme qui voulait arrêter. La malheureuse, qui était atteinte de la rage, fut actuellement à l'hôpital où on désespère de la sauver.

Le procès du garagiste Falcou accusé d'avoir brûlé vive son amie devant la Cour d'assises de Rouen

Rouen, 8 mars. — L'affaire de la mort tragique de Mme Boutet, qui a fait tant de bruit depuis le 2 octobre dernier, a maintenant son épisode devant la Cour d'assises.

Raymond Falcou, qui comparait sous l'imputation d'assassinat de son ancienne amie, Mme Boutet, est originaire de Laoshore, arrondissement de l'arrondissement de l'arrondissement de Rouen, en 1903, où il réussit, par son travail, à monter une affaire de camionnages qui devient prospère. Il se maria, voici six ans avec les époux Boutet, qu'il avait connus dans leurs entretiens d'ailleurs et devant l'ami de Mme Boutet, à la suite de son mariage.

Dans le courant de l'année dernière, Falcou s'aperçut que cette dernière avait un autre ami, le maron Grouit. Au mois d'août, il décida de quitter le domicile de ses amis où il avait le vivre et le couvert. Le dernier jeudi de septembre, Raymond Falcou et ses compagnons retournèrent habiter chez lui. M. Boutet a prétendu que sa femme et lui l'avaient mis à la porte.

Le dimanche suivant, 2 octobre, Raymond Falcou fit, avec Mme Boutet, un jeune soldat de la garnison de Paris et Mme et Mlle Fincelin, amis de son ancienne amie, une excursion en automobile. Ils retournèrent vers 13 h. 15. A 21 heures, Mme Boutet alla, en auto, conduire le volant à la gare, puis, chez elle, sa mère et ses amis. A 21 heures 30, elle rentra dans son auto au garage.

Vingt minutes après, des cris retentirent : M. Boutet, qui était couché, descendit, des voisins accoururent. Ils aperçurent Mme Boutet en larmes et déclarant son sac à main. L'ambulance de la ville transporta à l'Hôtel-Dieu la jeune femme, qui succomba la lendemain à 9 heures, sans avoir pu être interrogée par la police.

M. Boutet accusa, d'après une déclaration de son épouse, Raymond Falcou, de l'avoir tué. M. Falcou déclara qu'il n'avait rien fait. M. Falcou déclara qu'il n'avait rien fait. M. Falcou déclara qu'il n'avait rien fait.

M. de Laboulaye est nommé ambassadeur à Washington, M. Claudel à Bruxelles, M. Corbin à Londres, M. Clauzel à Berne, M. Alphanand à Moscou

Paris, 8 mars. — Les ministres se sont réunis mercredi matin à l'Élysée sous la présidence de M. Albert Lebrun. M. Edouard Daladier, président du Conseil, ministre de la Guerre, et M.



M. CORBIN (Mooditt Ph. Fr.)
ambassadeur de France à Bruxelles, nommé à Londres en remplacement de M. de Flandrin.

Paul Boncour, ministre des Affaires étrangères, ont exposé au Conseil les divers problèmes soumis à la conférence de désarmement.

Sur la proposition de M. Paul Boncour, ministre des Affaires étrangères, le Conseil des ministres a envisagé un mouvement diplomatique important, portant sur les postes de Berne, de Washington, sous réserve, bien entendu, de l'accord des gouvernements intéressés, ce mouvement serait le suivant :

M. de Laboulaye, directeur-adjoint des Affaires politiques et commerciales est nommé ambassadeur à Washington. M. Claudel, ambassadeur à Washington, est nommé ambassadeur à Bruxelles. M. Corbin, ambassadeur à Bruxelles, est nommé ambassadeur à Berne, en remplacement de M. de Maréchal, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Clauzel, ministre plénipotentiaire à Vienne, est nommé ambassadeur à Berne, en remplacement de M. de Maréchal, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Alphanand, ministre plénipotentiaire à Dublin, est nommé ambassadeur à Moscou, en remplacement de M. Dejean, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Queffelec, ministre de l'Agriculture, a soumis ensuite à la signature du Président de la République un décret tendant à faciliter l'application de la loi relative à la défense du marché des blés. Ce décret assurera aux groupements agricoles qui participent à la constitution du stock reporté un prix de 115 francs par quintal de blé.

En outre, le Conseil a décidé de soutenir le projet d'un projet de loi tendant à favoriser un essai de 20 millions en vue de la dénaturation de blés de qualité inférieure qui iraient à l'alimentation du bétail.

APRÈS LE MEURTRE DE M. JEAN CAUSERET PRÉFET DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Paris, 8 mars. — Les services de la police judiciaire se sont occupés, mercredi matin, d'établir les antécédents de la meurtrière du préfet des Bouches-du-Rhône, M. Jean Causeret, dans les circonstances que nous avons relatées.

Mlle Yvonne-Germaine Huot, dite d'Anglemont, figure sur les archives du Service des garnis depuis 1905. Elle habitait alors dans un hôtel de la rue des Archives, une chambre qui lui coûtait 2 fr. 50 par jour. Mais la jeune femme devait faire une ascension rapide à partir de la maison qu'elle eut avec un riche Hollandais.

On note l'installation d'un riche hôtel-terre rue Georges-Vill; l'achat d'un hôtel particulier; d'une villa en Seine-et-Oise. Intervient alors, dans



NOTRE PHOTO REPRÉSENTE L'IMMEUBLE OÙ LE CRIME A ÉTÉ COMMIS, 8, RUE DU PARC-MONCEAU, A PARIS. (Wide World Photos.)

Elle a été conduite mercredi un peu avant 10 heures, dans les bureaux du Parquet, où elle a attendu l'arrivée de M. Roussel, juge d'instruction. Le magistrat lui a fait subir l'interrogatoire d'identité et l'a incriminé d'homicide volontaire. Mlle Huot a émis aucune protestation et s'est bornée à déclarer qu'elle choisissait, pour la défendre, M. Magnan. Elle a été conduite ensuite à la prison de la Petite-Roquette.

M. M. Bouillon, président de la Chambre d'assises, a nommé M. de la Seine; Chiappe, préfet de la police, ont allés, dans la matinée, à l'Institut médico-légal, pour saluer le corps de M. Jean Causeret.

L'ARRIVÉE DE M. CAUSERET A PARIS
Paris, 8 mars. — Le corps du préfet, M. Jean Causeret, parti mardi soir, à 23 h. 30 de Marseille, est arrivé à la gare de Lyon ce matin à 11 h. 40. Elle a été reçue sur le quai par M. Chiappe et Chiappe qui lui présentèrent leurs condoléances. Elle fut conduite aussitôt à l'Institut médico-légal et mise en présence du corps du mort.

Après cette douloureuse entrevue, Mlle Causeret dut procéder aux pénibles formalités d'identification. D'une voix émue de sanglots, elle déclara au greffier de l'Institut médico-légal : « Je le reconnais, c'est mon mari ».

D'autre part, on se renseigne actuellement sur les consignes données par Germaine Huot, à l'agence de police privée, pour obtenir des témoignages ou l'indivision de son ami et il semble qu'elle n'a pas dit toute la vérité sur les circonstances du drame.

L'AUTOPSIE
Paris, 8 mars. — Le docteur Paul, médecin-légiste, chargé de pratiquer l'autopsie du cadavre de M. Causeret, a remis à M. Roussel, juge d'instruction, un rapport provisoire.

Il semble dès à présent que les conclusions de l'expert ne paraissent pas confirmer les déclarations de la meurtrière. Quoi qu'il en soit, M. Roussel a chargé M. Flobert, expert-chauffeur d'examiner le revolver du drame, ainsi que le second pistolet trouvé, rue de Monceau. Il a également chargé M. Sannic, directeur de l'identité judiciaire, de procéder dans l'après-midi, à différentes constatations.

M. Roosevelt maintiendrait l'étalon-or comme base monétaire

New-York, 8 mars. — On dit que M. Roosevelt aurait l'intention de présenter demain au Congrès, un programme en huit points, qui se résume ainsi :

1° Maintien de l'étalon-or comme base monétaire ;
2° Rejet de toute émission monétaire d'urgence ;
3° Saisie-arrêt de toutes les monnaies et lingots d'or ;
4° Suspension totale du droit de retirer de l'or sur présentation de « cold certificates » ;
5° Établissement d'une taxe sur tous les dépôts d'or (inscriptions) à partir d'une date spécifiée à laquelle ces dépôts devront être remis à la Trésorerie ;
6° Droit de perquisitionner dans tous les coffres-forts ou autres coffres particuliers, pouvant renfermer de l'or ;
7° Organisation d'une campagne gouvernementale d'achats d'argent-métal ;
8° Augmentation du titre des monnaies d'argent.

Selon certains indices, l'administration Roosevelt aurait abandonné son plan d'émission de certificats en faveur d'une émission extraordinaire de deux milliards de dollars qui serait garantie à un taux de 150 p. 100 par l'achat de banques considérées comme saines, par des valeurs gouvernementales et par une garantie de la contribution de reconversion financière.

La Banque fédérale de réserve de New-York annonce, que M. Woodin a autorisé la reprise des avances de devises aux autres banques du bureau de réserve, sous certaines conditions. M. Rainey, président de la Chambre des représentants, a exprimé l'avis que le Congrès ne serait pas à même de voter le programme présidentiel et que dans ce cas, une extension du moratoire bancaire deviendrait nécessaire. Enfin, le sénateur Hiram Bingham a annoncé que les crédits lancés en faveur d'une garantie fédérale et un contrat de prêt de 100 millions de dollars.